

16 octobre au 01 novembre

TRAVERSEE GAMBIE / ILE DE PAQUES

Mercredi 16 octobre, 11h, départ des Gambier

Après un dernier approvisionnement chez Jojo, car bien sûr nous ne pouvions partir en mer sans oignons ni beurre salé (!), après un apéro mémorable sur Koantenn avec les voiliers *Baloo*, *Cool Frénésie*, *Coccinelle*, un au revoir à l'ensemble des bateaux présents au mouillage, nous voilà prêts au départ.

Oliv' dézipe le lazy bag en prévision du levé de la Grand Voile. Oh mauvaise surprise Toulina nous a gentiment déposé quelques présents au cours de ces 3 derniers mois dans les Gambier !! C'est une infection ! Et surtout notre belle GV toute neuve est bien tachée. Notre capitaine est fou furieux. « Celle-là, elle dégaje à Pâques !! » l'entendons-nous crier. L'ambiance est tendue ...

Nous levons enfin l'ancre à 11 h mercredi 16 octobre. 1400 nautiques nous séparent de notre destination, l'île de Pâques. En ligne droite, 9 jours seraient nécessaires, à raison de 160 nqs/jour mais avec le vent annoncé un peu faible et les bords prévisibles à tirer, on estime la durée de traversée à 15 jours ... et la distance à pas loin de 2000 nqs !

Transpac bis le retour ou transpâques ...

En ce premier jour, la météo nous est clémente. Soleil radieux, petite mer, allure bon plein, 14 nœuds de vent apparent, 1m50 de creux seulement. *Koantenn* glisse tranquillement vers l'île de Pâques. Nous avons une légère gîte. Nos 2 minettes Toulina et Hoédic cherchent à se caler. Il leur faudra bien 2 à 3 jours pour reprendre leurs habitudes de mer. Chloé et Mathis vaquent à leurs occupations sans transition, même à l'avant dans leur cabine, l'endroit du bateau où cela bouge le plus.

Le vent forcit, allure près. Nous subissons des refusantes. Le vent nous éloigne inexorablement de notre route. On se dirige droit vers les Galápagos...

Les jours passent, l'équipage a retrouvé son rythme de nav : lever entre 7 et 8 h, cned le matin, détente l'après midi entre films, lecture et sieste, préparation du pain, des repas et, avant la nuit, réglage des montres et horloges de chacun, pour un décalage horaire en douceur. Nous avons 4h de décalage avec Pâques. Nous faisons 8 réglages de 30 minutes tous les 2 jours.

Samedi 19 octobre, 11h, la ligne de pêche se tend ... Oups ! Mauvaise pioche, nous avons malheureusement pris à l'hameçon un beau Paille en Queue. Le pauvre oiseau est pris à la paupière. Après une petite chirurgie aux urgences et quelques minutes de repos post opératoire, le voilà réparti et avec ses 2 yeux. Il était temps car Toulina en aurait bien fait son 4h !!!

Le vent adonne, nous grappillons de ci de là quelques degrés. Nous voilà presque sur la route. Le vent forcit également légèrement pour atteindre 17/18 nœuds, nous naviguons tranquillement entre 6 nœuds et 6 nœuds 5. Presque une belle croisière ...

Lundi 21 octobre. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. 0 Vent, 0 vitesse, 0 gite. Et néanmoins, une journée de pur bonheur ! Nous sommes à plat ! Comme au mouillage. Notre vitesse est aussi quasi nulle mais qu'importe, nous prenons du bon temps. Nous profitons tous les 6 du pont, un petit bain de soleil ne nous fait pas de mal après ces 24 h de pluie. C'est ROYAL (clin d'oeil à mon très cher frère, on pense à toi Phil, on aimerait bien vous emmener avec nous un de ces quatre !). Ce midi c'est le déjeuner dominical, qu'importe si nous sommes lundi ! Poulet aux petits légumes, cuit doucement au four. Pour l'occasion Oliv sort notre dernière bouteille de rouge, un petit Merlot chilien "ciento veinte" (120), appelé ainsi en l'honneur de 120 héros qui en 1814 ont mené la lutte d'indépendance chilienne. Eh oui, il faut bien que l'on se remette petit à petit à l'espagnol et à l'histoire locale avant notre arrivée sur Pâques ! Alors TCHINTCHIN on trinque à vous tous : famille, amis terriens, amis voileux et à nous !

Nous avançons à 1 nœud ! Au risque de rester encalminés ici en plein pacifique nous nous résignons à mettre le moteur. Allez, on s'arrache, on lève l'ancre !! Fin du rire ...

Dimanche 27 octobre. On avance à 2 nœuds... Petite brise sur notre arrière... Quelques nœuds de vent dans le 170°. C'est ce qui nous fallait pour hisser le spi ... Et nous permettre d'économiser quelques litres de gasoil.

Repas dominical : pancakes tout chauds au petit déjeuner, déjeuner de frites (c'est dire si nous naviguons à plat !), chipolatas et brownie au chocolat. Si on voulait perdre quelques kilos en transpâques, c'est mal parti.

Il nous reste un peu moins de 300 nq\$ avant l'arrivée. Soit 2 jours ... en temps normal !!

Comment passer, en 2 heures de temps, de ce calme plat au chaos qui va suivre ?

17h le ciel se charge petit à petit ... 18h le spi est affalé ... Le génois bordé ... Et le ciel devient de plomb ... C'est déjà bien moins confortable à bord. 19h, il fait déjà nuit, la pluie commence, la mer se creuse très vite, le vent monte rapidement et frise les 30 nœuds et de face. Oliv' enfile tenue de pluie, gilet, harnais et va prendre 2 ris dans la Grand Voile. De retour dans le cockpit il s'apprête à enrouler le génois mais ça coince. Retour sur le pont pour inspection : c'est la drisse de génois qui a lâché. Ce n'est pas le moment, vraiment pas. Il n'est pas question de monter au mât pour réparer par cette mer et ce vent. Le génois est plus ou moins enroulé mais le vent prend dans le peu de voile qui reste. Cela devient risqué : au mieux, on risque de déchirer notre génois tout neuf, au pire, de faire tomber le mât. Seule solution, faire tomber les 85 m² de génois sur le pont et l'amarrer sur le pont. 2h30 plus tard, Oliv rentre enfin dans le cockpit, fatigué, trempé et frigorifié. Le génois est amarré tant bien que mal à l'avant, les conditions de mer et de vent ne permettant pas un pliage dans les règles de l'art. Il est 22h15, nous naviguons sous GV seule et nous ne sommes absolument pas à la route. Mais nous sommes tous soulagés. Pour la première fois, on s'enferme tous à l'intérieur pour la nuit. Les panneaux de roof devraient nous protéger d'éventuelles vagues déferlantes sur l'arrière.

Mardi 29 octobre. Voilà plus de 2 jours que l'on vit allongé. Difficile de trouver une position de confort dans une mer agitée par 30 nœuds de vent établi depuis une cinquantaine d'heures. J'admire la patience et le courage des enfants. Ils subissent les conditions de mer sans broncher, même avec de l'humour quelque fois !

Nous craignons de perdre le génois car le vent prend dedans. Oliv se rend sur le pont plusieurs fois pour réamarrer ce qui pendouille, ce qui traîne dans l'eau. C'est sportif !

Mercredi 30 octobre. Le vent semble s'être un peu calmé, enfin. Le génois traîne dans l'eau en

formant des poches d'eau. Il est impossible à remonter, même à 2 et en s'aidant de la drisse de spi et d'un winch. Seule solution, face au vent, en ne gardant qu'un amarrage sur la tête de génois, le laisser filer complètement dans l'eau, afin de vider les poches d'eau. C'est quitte ou double, ou on le perd ou on fait cette dernière tentative. Problème, à 1 nœud de vitesse et avec une GV seule nous ne sommes pas manœuvrants. Or nous devons nous mettre dans la bonne direction par rapport au vent. Moteur nécessaire donc. Le risque c'est que le génois se prenne dans l'hélice et là nous perdons et le génois et le moteur !! Le génois est à l'eau à 98%, maintenu simplement par la drisse de spi. Ca tire sur le mât, sur les étais. L'éolienne n'est pas loin non plus. Chloé est à la barre. Mathis tente de calmer les animaux, surtout Hoédic, toujours stressée lorsqu'il y a du monde sur le pont. Oliv et moi, petit à petit, gagnons un peu de toile, mètre carré par mètre carré. Les 85m² sont enfin ramenés sur le pont, réamarrés correctement devant le mat. Nous avons tous mérités un bon pdj.

Le vent remonte ... Nous sommes à 175 nqs de l'arrivée.

Vendredi 01 novembre, après 15 jours, 17 heures et quelques 1800 nautiques.

Terre ! Terre ! 7h du matin, nous mouillons dans la baie de Vinapu, non loin de nos copains de Da Boat. Le mouillage est très inconfortable, très rouleur ... les Moai sont là ...